Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 31 (1981)

Heft: 2

Buchbesprechung: Un pays - Un peuple - Une question. Le Jura de l'entre-deux-guerres [Bernard Prongué]

Autor: Favez, Jean-Claude

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BERNARD PRONGUÉ, *Un pays - Un peuple - Une question. Le Jura de l'entre-deux-guerres.* Porrentruy, Société jurasienne d'Emulation, 1978. 266 p., bibl.

L'entre-deux-guerres mondiales est une période mal connue de l'histoire jurassienne. Elle s'encadre pourtant entre deux moments essentiels de la question jurassienne: l'apparition du mouvement séparatiste en 1917, son éclat public en 1947, qui marque le point de départ du mouvement en tant que facteur politique. Entre ces deux moments, quels liens? Et, au cours de ces quarante années, quelles sont les transformations subies par la région jurassienne?

Le travail de Bernard Prongué s'attache à répondre à ces questions, sans prétendre encore à l'exhaustivité. Il repose à la fois sur des recherches menées par des étudiants de l'Université de Berne en 1974–1975, et par un dépouillement approfondi des sources officielles, de la presse et des chronologies jurassiennes existantes. La bibliographie finale, que l'auteur n'a voulu ni sélective, ni complète, rendra en outre des services aux non-spécialistes désireux de retrouver les ouvrages essentiels sur la question jurassienne à l'époque contemporaine. L'analyse de Bernard Prongué porte donc moins sur les événements eux-mêmes, leurs origines, leurs interprétations, que sur la perception du Jura, des Jurassiens et de la question jurassienne par les Jurassiens eux-mêmes, accessoirement par la Berne cantonale. C'est dire qu'elle appelle des travaux complémentaires sur la perception confédérale et singulièrement romande.

Cette perception, l'auteur l'articule autour de quelques grands événements, à la fois nationaux et internationaux. La Grande Guerre d'abord, la victoire de la France, du principe des nationalités, qui marquent une première prise de conscience jurassienne, nous l'avons dit, mais une prise de conscience suisse, face à ce qui pourrait être les velléités d'extension de la grande république voisine. Les crises économiques, de 1920 et des années 30, sont sévèrement ressenties dans le Jura, horloger et agricole. Chômage, exode, reconversion de la main d'œuvre, endettement communal, concentration industrielle, tout cela permet de mesurer l'ampleur de la crise, malgré le redressement tardif de 1925 à 1929. Les centres de décision économique échappent de plus en plus au pays, alors que les centres politiques ne lui appartiennent pas directement. Ce sentiment d'isolement, d'abandon, que renforce la grande dépression, n'est pas propre au Jura. Un autre canton excentrique le ressent à la même époque, celui de Genève. Mais ici la souveraineté et l'identité nationales ne sont pas en cause. C'est dans ce climat que se répandent les thèmes maurrassiens et barrésiens qu'une élite intellectuelle cultive dans toute la Suisse romande d'ailleurs. Mais c'est aussi dans ce climat que la question jurassienne commence de travailler les partis en place, ces partis dont les rapports de force ont été modifiés par la RP en 1919.

Le thème culturel tient une grande place dans l'étude de Bernard Prongué, ce que l'on comprend aisément. Non seulement parce que la résistance à la germanisation et la lutte contre l'abâtardissement de la langue française sont inséparables du premier séparatisme des années 20. Non seulement parce que la fondation de l'ADIJ en 1925 va donner aux revendications jurassiennes un lieu de rencontre, d'émulation et d'amplification. Mais parce que de tous les malaises qui parcourent un Jura durement touché économiquement, fortement divisé politiquement et religieusement, le plus profond est bien le malaise de l'identité, que chaque difficulté nouvelle contribue à alimenter.

Certes, la question jurassienne reste encore, durant l'entre-deux-guerres, affaire de notables, politiques et culturels; la génération de 1947 précisément, qui se forme

dans les années 20. Et la sensibilité fédérale et démocratique, malgré l'influence de l'extrême-droite, la critique du libéralisme et le printemps des fronts, domine encore dans toutes les familles intellectuelles. Le Jura ne fera donc pas exception dans le repliement sur les valeurs traditionnelles et sur la communauté nationale qui caractérise l'esprit public en Suisse depuis 1938. Comment pourrait-il en être autrement d'ailleurs, vu sa situation géo-stratégique? Certes, enfin, la population dans son ensemble reste peu concernée durant l'entre-deux-guerres par la question jurassienne, plus préoccupée du pain quotidien que des menaces qui pèsent sur sa culture.

Mais Bernard Prongué n'a pas tort. Les trente ans de l'entre-deux-guerres sont une période d'incubation. Des idées sont en marche, qui cheminent souterrainement et qui passent de la résignation à l'espoir. L'éclat de 1947 reste inexplicable hors de cette préhistoire, encore peu connue, qui méritait d'être rappelée et de l'être d'abord, effectivement, au plan de la perception culturelle et de la sensibilité idéologique.

Genève *Jean-Claude Favez*

ARTHUR FRITZ REBER, *Der Weg zur Zauberformel. Die Bundesratswahlen der Vereinigten Bundesversammlung seit der Wahl des Nationalrates nach dem Verhältniswahlrecht 1919 bis zur Verwirklichung eines «freien Proporzes» für die parteipolitische Zusammensetzung der Regierung 1959.* Bern, Lang, 1979. 343 S. und Anm. (Europäische Hochschulschriften, Reihe III, Geschichte und ihre Hilfswissenschaften, Bd. 131).

Die vorliegende Darstellung wagt den Versuch, die Bundesratswahlen zwischen 1919 und 1959 in ähnlicher Weise darzustellen, wie es Erich Gruner und seine Mitarbeiter schon für die Nationalratswahlen 1971 unternahmen. Es geht beide Male nicht «um politische Abstraktionen», sondern um die Tatsachen in der Vorbereitung und Durchführung der Wahlen und schliesslich um ihre Auswirkungen. Die zeitliche Begrenzung der Arbeit von Reber auf die Jahre 1919 bis 1959 überzeugt: 1919 erfolgte zum ersten Mal die Bundesratswahl nach der Einführung der Proportionalwahl des Nationalrates, und 1959 wurde in der Zusammensetzung der eidgenössischen Exekutive die «Zauberformel» erreicht; dieser Wahlakt war zudem der «denkwürdigste seit dem Bestehen des Bundesstaates»; sein Resultat konnte in keiner Weise vorausgesagt werden.

Im ersten Hauptabschnitt werden sechzehn Thesen entwickelt, die die Grundlage für die Darstellung der einzelnen Wahlgänge bilden. Ohne auf diese näher einzutreten, sei nur darauf hingewiesen, dass sich die erste mit einer im Bundesrat entstandenen Vakanz beschäftigt, die letzte mit Reformvorschlägen für die Bundesratswahlen, die allerdings nie realisiert wurden. Zwischenhinein erfolgte das Spiel zwischen den Parteien und Fraktionen, wobei im günstigsten Fall der Kandidat eindeutig feststand, im dramatischsten aber die Entscheidung erst in der Wahlversammlung selbst fiel.

Den weitaus grössten Teil der Untersuchung nimmt die Darstellung der einzelnen Wahlgänge ein; es sind im gesamten 26, unter ihnen nur sechs Gesamterneuerungswahlen, die nicht zugleich mit Ergänzungwahlen verbunden waren. Wir gewinnen dabei einen ausgezeichneten Einblick in die Kräfte, die zwischen 1919 und 1959 die Innenpolitik unseres Landes und zugleich die Ausmarchungen zwischen den Parteien und den Fraktionen bestimmten, zugleich auch in Persönlichkeiten, die einen massgebenden Einfluss auf die Wahlen ausübten. Bemerkenswert sind dabei zwei Tatsachen: zum ersten, dass es bis heute trotz gelegentlicher Ansätze nicht gelungen